

L'aventure.
en **soie**

Conseillé par le Ministère de l'Éducation Nationale

Parrainé par le Ministère du Tourisme

Dans la même collection

Hadi et les trésors oubliés de Enfé

Le petit bossu du Barouk

Le secret de l'ermite de la Qadisha

Beyrouth. La pierre mystérieuse

**Le monde merveilleux de la Soie à Bsous
(2^e partie de L'aventure en soie)**

©2011

Tous droits de traduction, d'adaptation
ou de reproduction sont réservés pour tous pays.

Editions Dergham Jeunesse
www.dergham.com

ISBN 978-9953-401-99-7
SGDL 2011.10.0030

Collection **Connaissance du patrimoine libanais**

L'aventure. en **soie**

Texte: Annie Doucet Zouki

Illustrations: Rosi Junghi





La réunion de famille

Que d'excitation et d'agitation joyeuse dans la grande maison familiale! Il y a du monde partout: dans le jardin, dans les salons de réception, dans la cuisine et même dans les couloirs où résonnent les galopades des enfants qui se cachent et se bousculent avec de grands éclats de rire. On est heureux: ce sont les grandes retrouvailles entre parents, grands-parents, amis et cousins venus de l'étranger pour revoir leur cher Liban, la terre des ancêtres.

Et tous parlent en même temps. Quelle cacophonie! On passe des récits les plus saugrenus de l'oncle Momo venu tout exprès du Brésil, aux conversations les plus sérieuses, des rires et fous rires entrecoupés de hoquets aux bavardages sans suite et même aux ragots... Ah! Ces cancans murmurés entre grandes personnes avec des gloussements contenus! Il faut bien faire remonter au jour tous ces petits riens du temps passé, proche ou lointain, qui forment la trame de toute saga familiale! Surtout arrivent en masse les suggestions pour un programme de vacances bien remplies: visites de sites archéologiques grandioses; pique-niques dans la

nature ; découvertes de panoramas à couper le souffle ; virées en ville, le jour, la nuit ; tours de manège au parc de loisirs ; soirées culturelles au concert, au théâtre... mais pour aujourd'hui, c'est décidé : ce sera Bsous et son musée de la Soie, aménagé dans une ancienne magnanerie, au milieu de jardins en pleine floraison.

C'est alors que le brouhaha ambiant s'apaise pour faire place à de longs chuchotements : un vrai conciliabule des grands qui ont pourtant l'air de s'amuser comme des enfants. D'ailleurs, Maman et Grand-mère Têta n'arrêtent pas de pouffer de rire.

« Tout ça est bien mystérieux... », se dit Boudi qui ne saisit que des bribes de phrases auxquelles il ne comprend évidemment rien, telles que « ailes... scénario... tissus... princesses... à ajouter... multicolores... non... si !... pirates... caravanes... à reprendre... ».

Alors, résigné, il court rejoindre ses cousins.

Ah ! Ces cousins, tous à peu près du même âge, entre dix et quatorze ans. Des idées farfelues plein la tête, de la malice à revendre et beaucoup de complicité, aussi. Quel bonheur de se retrouver tous ensemble !

Il y a venant de France, Nabih bien prétentieux derrière ses petites lunettes de savant ainsi que Maha l'intrépide et Marwan le farceur. Venant d'Espagne, les jumelles Najmeh et Nour, douces et timides, semblent un peu perdues dans tout ce tohu-bohu mais vite rassurées par la joyeuse Amanda du Venezuela. Un peu en retrait, se tient Karim. Il est né en Australie et c'est son premier séjour au Liban. Pour le moment, il observe, il écoute mais compte montrer à tous ce que, lui, sait faire d'«original!» Quant à Omar et Lélia, aux cheveux roux comme ceux de leur maman américaine, ils viennent des États-Unis. Lélia est la plus âgée et bien décidée à prendre la direction des opérations dans les jeux... et toutes les bêtises de la petite troupe.

A ce propos, avant l'arrivée des invités, Papa avait été ferme.

«Pas de débordement, s'il vous plaît», avait-il dit en s'adressant à ses filles Maya et Rania ainsi qu'à son aîné Rachid. «Je vous tiendrai pour responsables s'il arrive quoi que ce soit».

Alors, les voilà prévenus!

Boudi, huit ans à peine, est le plus petit mais c'est sûr, il fera tout pour se montrer aussi malin que les autres. Cependant, il faut bien

se rendre à l'évidence : jusqu'à présent, il n'a guère eu de succès avec ses pitreries, pas même un petit sourire de connivence de la part de la belle Lélia aux cheveux d'or.

L'expédition

« Puisque les jeunes ont soif de liberté, qu'ils nous précèdent et partent seuls, à pied, à travers la campagne. Ils seront au milieu de la nature », avait insisté l'oncle Tarek, nostalgique des escapades du temps de sa jeunesse, sur les sentiers des chevriers. « Sans doute, des passages sont-ils devenus impraticables... il faudra alors emprunter la petite route toute en lacets qui descend la colline. Soyez prudents et surtout, restez groupés !

Nous, les adultes, nous vous suivrons plus tard en voiture, ... avec tout le matériel... », avait-il ajouté en prenant une mine de conspirateur.

Les préparatifs sont alors rapidement menés. Les bouteilles d'eau... les lunettes... les chaussures... les casquettes... les

fruits secs... les chaussettes... voltigent et passent de l'un à l'autre dans un joyeux chahut pour se placer, comme dans un dessin animé, sur la tête...sur le nez... aux pieds et dans le sac à dos de chacun. Boudi s'active aussi.

«Mais non, Boudi! Tu ne pourras pas suivre. Tu es trop petit!», disent les cousins. Et voilà! ça y est! La sentence tant redoutée est tombée comme un couperet.

Vexé, Boudi se rebiffe, grogne. Il revendique haut et fort une place, «sa» place, dans la bande des cousins. Mais rien n'y fait.

«Boudi restera avec nous», tranche Maman.

Sitôt les enfants partis, ne perdant pas de temps, les parents s'affairent, comme les abeilles dans leur ruche, autour de cet énigmatique «matériel». Pour oublier sa déconvenue, Boudi, habituellement si curieux, aurait très bien pu s'y intéresser, lui qui cherche toujours à savoir le «pourquoi» et le «comment» de tout ce qui se passe autour de lui. Mais là, maintenant, il n'a plus qu'une seule idée en tête: rejoindre au plus vite les marcheurs.

«Pas de problème», se dit-il, «je suis déjà tout équipé».

Et profitant de l'inattention des adultes, il se faufile parmi les caisses et les paquets empilés dans le couloir, traverse rapidement le jardin puis avance, à pas de loup, dans l'allée aux gravillons, passe le portail sans en faire grincer la grille et ... ouf ! se retrouve de l'autre côté de la clôture.

Boudi à la traîne

« Première étape réussie, certainement la plus dure ! », estime Boudi qui maintenant prend un réel plaisir à se détendre en respirant à fond, gonflant ses poumons de cet air frais, printanier, plus pur, lui semble-t-il, que celui de la maison.

« C'est l'air de la liberté », se surprend-il à chantonner.

Il se ressaisit aussitôt. Il n'est pas question de perdre son temps s'il veut éviter de trop creuser l'écart entre les cousins et lui. C'est sûr, il va devoir marcher vite, très vite, peut-être même dévaler la pente en courant, non pas les bras ouverts pour imiter l'oiseau ou l'avion comme il le fait d'habitude,

par jeu, plein d'insouciance. Non, maintenant la situation est nouvelle : il faut garder ses forces, ne pas s'affoler. Et d'abord repérer le vieux caroubier, comme l'a dit l'oncle Tarek, puis bifurquer à droite.

Jusque-là, tout va bien. Le soleil commence à s'élever dans le ciel et la lumière, encore douce, diffuse un éclairage tamisé sur la végétation qui foisonne et bourgeonne en cette saison. Toute la nature vibre en vert, à l'exception des amandiers sans feuilles avec leurs branches noires et leur mousse de dentelle de fleurs blanches. Quelques taches roses et rouges complètent le tableau. Sans oublier les mimosas avec leurs petits pompons jaunes qui exhalent un léger parfum sucré.

Boudi sent qu'il est enveloppé de toutes ces couleurs, de toutes ces odeurs mais il n'observe rien. Il marche droit devant lui. Il ne pense à rien. A rien ? A vrai dire, un tas de pensées, d'idées et de souvenirs se carambolent dans sa tête.

D'abord, il est assez fier de lui, fier de ce qu'il a osé entreprendre. Ah ! Il va leur montrer ce dont il est capable, lui, le « petit » ! D'ailleurs, que ne ferait-il pas pour susciter l'admiration de la